

UN DEBAT CITOYEN AU LYCEE :

ETHIQUE ET CONSENTEMENT DU PATIENT – Cas clinique n°1

Lycée Jean Rostand, le mardi 13 janvier 2015

Mr X de 28 ans à 3 mois d'hospitalisation en réanimation suite à traumatisme crânien gravissime.

Il bénéficie encore d'une assistance respiratoire mécanique. Il est alimenté par une sonde nasogastrique.

Le patient ouvre spontanément les yeux, alterne des phases d'éveil et de sommeil, mais ne s'oriente pas au bruit, ni ne fixe le regard ni ne suit du regard. Il ne semble pas comprendre ce qu'on lui dit et ne répond pas aux ordres simples comme « serrez la main », « fermez les yeux ». Il n'a pas de mouvement spontané des membres.

L'évolution neurologique attendue (c'est-à-dire la plus probable en l'état des connaissances scientifiques, de l'expérience acquise et d'avis d'experts neurologues et rééducateurs fonctionnels) est mauvaise, c'est-à-dire vers un état végétatif ou de très lourd handicap moteur et cognitif. Le patient serait au mieux alors dépendant pour tout ou grande partie des gestes de la vie quotidienne. Il serait confiné au lit le plus clair du temps. Il aurait des difficultés importantes de concentrations, de mémorisation, d'élaboration de la pensée, d'élaboration du langage, d'expression, d'élocution, d'orientation dans le temps et l'espace...

Le patient vit seul, n'a pas de compagne ni d'enfant. Manutentionnaire dans une grande surface. Motard. Nombreux amis. Sportifs (Kitesurf). Parents séparés, pas de fratrie.

La mère du patient fait savoir qu'elle pense que son fils ne supporterait pas de vivre un tel handicap. Elle émet des doutes sur l'utilité des traitements donnés. En revanche, le père croit en une évolution pour son fils plus favorable que celle annoncée avec le temps et demande instamment que tout soit fait pour sauver son fils.

Quelles réflexions « éthiques » vous inspirent ce cas ?

Dans une telle situation, pensez-vous que la poursuite des traitements de réanimation constitue une obstination déraisonnable des soins ? Argumenter.

Qui du père ou de la mère, l'équipe médicale doit écouter ? Argumenter.